

Paul Hindemith

aus « **Komponist in seiner Welt** » 1952/1959

Für die künstlerischen Nöte unserer Zeit gibt es so wenig ein universales Rezept wie für die Heranbildung des schöpferischen Talentes. Wie aber bei der Fahrt durch einen Tunnel ein winziger leuchtender Punkt vor uns die ganze Helle und Weite des Tages verspricht, so darf uns auch in einem einzigen Satz die Stellung und Aufgabe des Komponisten in unserer Zeit aufleuchten ; es ist die Aufforderung, Bitte, Mahnung :

denke nicht an dich selbst, frage immer nur, was kann ich dem Nächsten geben.

Der innerste Grund für solche Bescheidenheit ist die Überzeugung des Musikers, dass jenseits aller rationalen Erfahrung und aller Kunstfertigkeit eine Region der Vision und des Unerforschbaren liegt, in der die verschleierte Geheimnisse der Kunst wohnen – gefühlt, doch nicht erklärt ; gebeten, doch nicht befohlen ; sich neigend, doch nicht sich unterwerfend. Wir können diese Region nicht betreten, wir können nur hoffen, als einer ihrer Verkünder auserlesen zu sein.

Wessen Hoffnung erfüllt wird, wer dazu mit Weisheit und Ergebung vor dem Unwissbaren begabt ist, der Mann, welchem der Himmel den schöpferischen Geist verlieh, er ist's, der uns das Geschenk bringen wird, das wir ersehnen : die grosse Musik unserer Zeit.

Le compositeur et son monde

Pour satisfaire les besoins artistiques de notre époque, il n'existe pas plus de recette universelle que pour la formation du talent créatif. Mais de même que, dans un tunnel, un minuscule point lumineux là devant nous, témoigne de la clarté du jour dans toute son ampleur, de même une simple phrase peut nous éclairer sur la posture et sur la mission du compositeur à notre époque ; c'est une demande, une prière, un avertissement :

Ne pense pas à toi, interroge-toi plutôt sur ce que tu pourrais offrir à ton prochain.

Le motif le plus intime d'une telle modestie, c'est la conviction du musicien que par-delà toute expérience rationnelle, au-delà de tout les savoir-faire, il existe un domaine pour les visionnaires, pour l'insondable, où résident voilés les mystères de l'art – où l'on peut ressentir, mais non-pas expliquer ; où l'on peut implorer, mais non-pas commander ; dans lequel on s'incline, mais ne se soumet pas. Ce domaine, il ne nous appartient pas d'y pénétrer, nous pouvons seulement espérer être choisis pour devenir l'un de ses annonciateurs.

L'espérance sera comblée pour l'homme porté par la sagesse et par la dévotion devant l'inconnaissable, à qui le ciel accordera à cette fin cet esprit créateur. Et il sera celui qui nous apportera le cadeau auquel nous aspirons : la grande musique de notre époque.

Pablo Picasso (1881 - 1973)

Ich suche nicht – ich finde.

Suchen das ist ausgehen von alten Beständen und ein Finden wollen von bereits Bekannten im Neuen.

Finden, das ist das völlig Neue !

Das Neue auch in der Bewegung.

Alle Wege sind offen, und was gefunden wird, ist unbekannt.

Es ist ein Abenteuer – ein heiliges Abenteuer.

Die Ungewissheit solcher Wagnisse können eigentlich nur jene auf sich nehmen, die sich im Ungeborgenen geborgen wissen - die in die Ungewissheit geführt werden – die sich im Dunklen einen unsichtbaren Stern überlassen – die sich zum Ziele ziehen lassen und nicht, menschlich beschränkt und eingeengt, das Ziel bestimmen.

Dieses Offensein für jede neue Erkenntnis im Aussen und Innen :

Das ist das Wesenhafte des modernen Menschen, der in aller Angst des Loslassens, doch die Gnade des Gehaltenseins im Offenwerden neuer Möglichkeiten erfährt.

Je ne cherche pas - je trouve.

Chercher, c'est, en partant de l'ancien existant, vouloir trouver ce qui dans le nouveau nous est déjà est connu.

Trouver, c'est la nouveauté totale !

La nouveauté aussi dans le mouvement.

Tous les chemins sont ouverts, et ce que l'on trouve est inconnu.

Il s'agit d'une aventure - d'une aventure sacrée.

Mais seul peut prendre sur lui l'incertitude d'une telle entreprise celui qui dans l'insécurité se sait bien protégé - qui se sent guidé dans son incertitude - qui dans l'obscurité s'en remet à l'étoile invisible - qui se laisse emporter vers le but, sans vouloir, tout entravé dans ses limitations et pesanteurs humaines, déterminer lui-même ce but.

Cet état d'ouverture à l'égard de chaque connaissance nouvelle, à l'extérieur tout comme à l'intérieur : telle est la marque de l'homme moderne qui, tout en éprouvant la crainte du lâcher prise, fait l'expérience de la grâce d'être porté, dès-lors qu'il s'ouvre à de nouveaux possibles.

Traduction P.P. 25 septembre 2022